

GRAND PARIS

L'URGENCE D'UNE MOBILISATION NATIONALE POUR ÉVITER LA CATASTROPHE

Projet ambitieux et complexe, l'aménagement du Grand Paris nécessite aujourd'hui un débat. Beaux Arts magazine a consulté les Franciliens. Les dangers sont réels, l'enjeu capital.

85 %
des Franciliens
s'intéressent
au Grand Paris

59 %
sont prêts
à s'impliquer
personnellement

80 %
souhaitent
un débat national

Le Grand Paris est, depuis la création de cinq villes nouvelles de la région parisienne, le projet qui va changer le plus la vie quotidienne des Franciliens et des Français. Un projet ambitieux et révolutionnaire qui aura des conséquences majeures dès 2012 et définira nos conditions de vie pour les trente prochaines années au moins.

Si aujourd'hui Beaux Arts magazine appelle à une mobilisation de chacun pour faire du Grand Paris un débat national, c'est parce qu'il y a un risque fort que la consultation lancée il y a plus de deux ans par le président de la République auprès de dix équipes internationales d'architectes, d'urbanistes, de paysagistes, de sociologues et d'économistes ne soit pas prise en compte. Le risque, c'est que des chantiers de transports en commun soit mis en œuvre indépendamment les uns des autres, faute d'action concertée entre le gouvernement, le conseil régional, les départements et les villes. Le risque, c'est que le Grand Paris se réalise dans l'anarchie en fonction d'intérêts d'individus ou de groupements et conduise à une catastrophe identique à celle des quartiers dits «sensibles» et des cités dortoirs. Le risque, c'est de rater l'opportunité de construire une métropole du futur, une ville d'attrait international où la qualité de vie, le bonheur de vivre ensemble soit érigé en modèle. Le risque, c'est que l'on fasse croire que le Grand Paris est une question d'architecture, de choix de tel ou tel projet, alors que c'est une question politique: il faut que l'ensemble des parties (les villes, les élus, les Franciliens) s'entendent sur un projet commun et résistent au clientélisme.

C'est pour cela que, à l'initiative de Jean Nouvel et de Beaux Arts magazine, six des équipes consultées signent

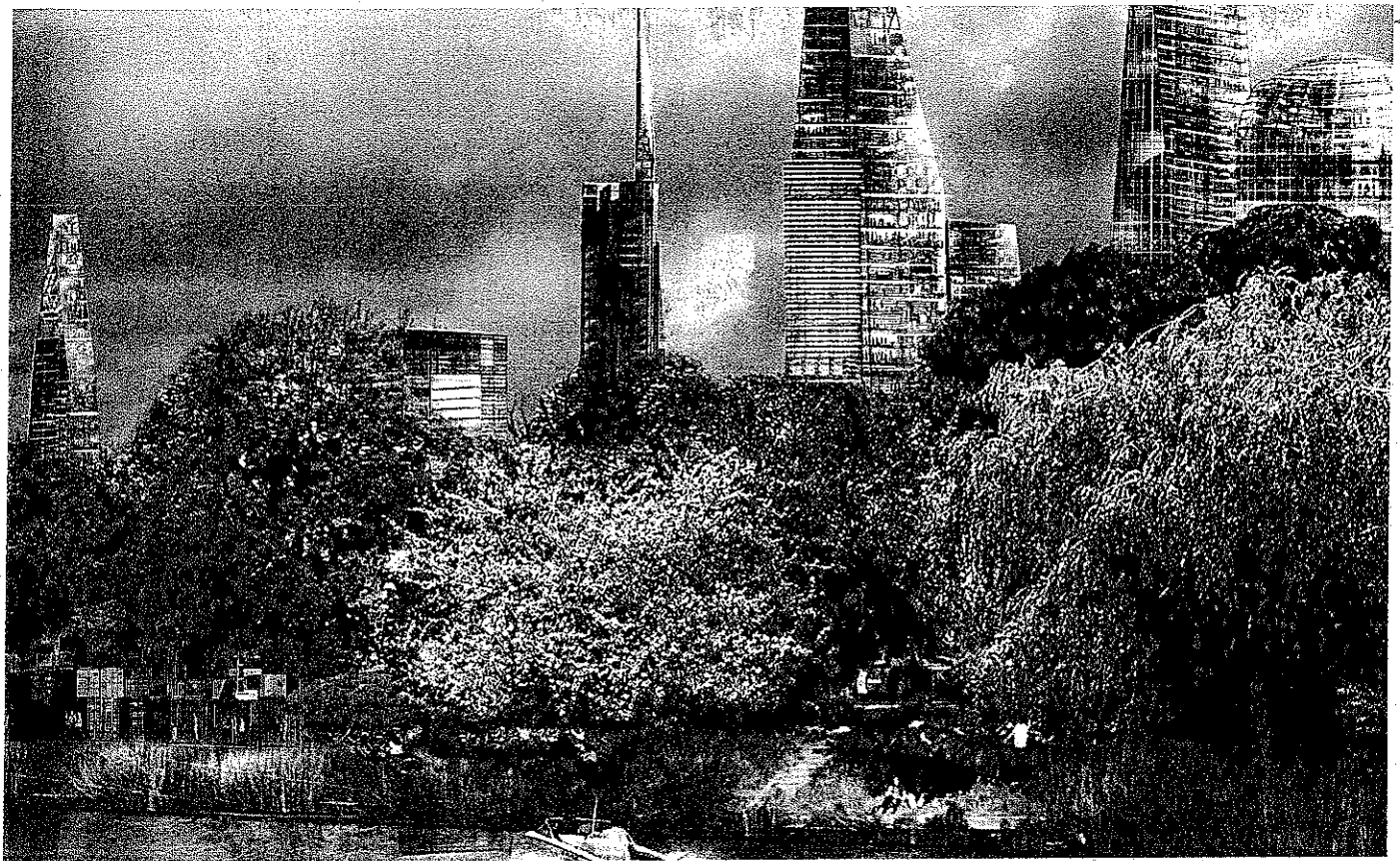
ici un manifeste [lire p. 54]. C'est pour cela que nous y consacrons un dossier en tentant de dénouer les différentes problématiques en jeu et que nous avons sondé les Franciliens en collaboration avec l'Institut Harris Interactive.

1 GRAND PARIS: DE QUOI S'AGIT-IL ET OÙ EN EST-ON?

En septembre 2007, Nicolas Sarkozy a annoncé la consultation au niveau international d'équipes pluridisciplinaires comprenant architectes, urbanistes, etc., dans l'objectif de réaliser «un diagnostic prospectif, urbanistique et paysager sur le Grand Paris à l'horizon de vingt, trente, voire quarante ans». Pour la première fois dans l'histoire des villes – l'événement mérite d'être souligné –, l'avenir urbain d'une grande métropole mondiale a fait l'objet d'une consultation/réflexion et non d'un concours. On peut résumer les objectifs fixés à:

- faire de Paris et sa proche banlieue une seule et même ville;
- développer les transports en commun et les réseaux de circulation;
- améliorer l'habitat et les conditions de vie;
- appliquer les règles «post-Kyoto» et créer une ville «verte»;
- faire de Paris métropole un pôle d'attraction international.

Les dix équipes ayant participé à la consultation internationale pour le Grand Paris [lire p. 55], toutes de très haut niveau, ont rendu leurs analyses et propositions



Haut lieu du site
du port de Gennevilliers,
projet de Jean Nouvel,
Jean-Marie Duthilleul
& Michel Cantal-Dupart

l'an dernier. Une présentation de leurs maquettes, films et schémas s'est tenue à la Cité de l'architecture et du patrimoine de mai à fin novembre 2009. Contre toute attente, cette exposition a attiré plus de 200 000 visiteurs. Le sondage que nous publions le confirme: les Franciliens portent un intérêt majeur au Grand Paris [lire p. 53]. Parallèlement, un projet de transports structurant Paris métropole a été étudié par le gouvernement sous la direction de Christian Blanc, secrétaire d'État chargé du Développement de la région capitale. Un projet de loi doit prochainement être examiné par une commission spéciale du Sénat. Enfin, début avril, l'Atelier international du Grand Paris, une structure créée par l'État pour penser le devenir de la métropole, dont la direction est confiée à l'architecte Bertrand Lemoine, ouvrira ses portes au palais de Tokyo. Cet «atelier» réunira toutes les équipes consultées ainsi que des représentants des collectivités locales, l'État et des experts indépendants. Mais ses pouvoirs et missions ne sont pas encore définis... Ce qui laisse craindre que cette structure n'ait aucun pouvoir réel pour peser sur la mise en œuvre du Grand Paris.

Il faut le dire tout de suite, les questions et les enjeux sont très complexes. Même pour le rédacteur en chef d'un magazine, informé et intéressé par l'architecture. Et c'est le principal problème: comment faire comprendre à chacun des enjeux aussi complexes mais qui vont durablement et considérablement influencer notre vie quotidienne? En lisant, en réfléchissant, en y passant du temps. C'est l'un des résultats les plus surprenants de notre sondage: près de 6 Franciliens sur 10 se déclarent prêts à s'impliquer personnellement dans le débat et y passer du temps, si une consultation publique était lancée. Allons-y!

CE QUE TOUT LE MONDE CONSIDÈRE COMME INDISPENSABLE

a / Un engagement politique clair et transparent pour la conduite du projet, c'est-à-dire la création d'une entité démocratique sur le modèle de la Greater London Authority, qui engage les élus, la région, les départements, les villes de banlieue et la ville de Paris.

b / Faire que Paris et sa proche banlieue deviennent physiquement et psychologiquement une seule et même ville. Dans un entretien publié par le magazine *Architecture d'aujourd'hui* en mars dernier, Nicolas Sarkozy déclare: «Je pense qu'un jour on ne parlera plus du Grand Paris. On parlera de Paris, tout simplement. Les habitants de Manhattan se pensent new-yorkais aussi bien que les habitants du Bronx ou de Brooklyn. Le jour où il n'y aura plus que des Parisiens,

2 GRAND PARIS: CE QU'IL FAUT SAVOIR; LES POINTS SUR LESQUELS LES ÉQUIPES CONSULTÉES, LES EXPERTS ET LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE SONT D'ACCORD



L'architecte Jean Nouvel appelle à un débat national sur le Grand Paris.

à lire

* *Le Grand Pari(s) – Consultation internationale sur l'avenir de la métropole parisienne*, catalogue de l'exposition organisée à la Cité de l'architecture et du patrimoine présentant les projets présentés par chacune des équipes, AMC Le Moniteur, 29 €.

réagissez !

Pour contacter l'auteur de cet article, merci d'adresser vos e-mails à courrier@beauxartsmagazine.com

de Montmartre comme de Saint-Ouen, d'Ivry ou de Versailles, nous aurons vraisemblablement fini de faire le Grand Paris.»

Ce qu'il faut savoir, c'est qu'avant 1860, date à laquelle les limites de Paris ont cessé de se déplacer, la ville absorbait régulièrement ses faubourgs pour ne former qu'une entité. Depuis cette date, un millefeuille administratif s'est progressivement mis en place. Son fonctionnement tentaculaire freine toute action globale, et la ville échappe à tout contrôle. Pour répondre à notre développement, nous avons étendu la ville hors du centre en créant des cités dortoirs, où le malaise et le sentiment d'exclusion ne cessent de grandir. Comme le dit Nicolas Sarkozy dans la même interview : «Richard Rogers et Mike Davies ont eu cette formule choc, qui résume tout: Paris est "un cœur coupé de ses membres".» Un cœur menacé d'infarctus selon l'équipe de Jean Nouvel, tant ses artères semblent incapables de répondre aux besoins de circulation des populations et des marchandises. Un Paris métropole dont l'équipe de Christian de Portzamparc a souligné l'impérieuse nécessité de mettre en place des connexions entre ses multiples frontières et barrières. Un Paris métropole dur, agressif, et qui exige, comme le préconise l'équipe conduite par Roland Castro, une révolution d'urbanité au sens philosophique du terme: créer du lien humain, de la convivialité.

c / Densifier et rendre mixte Paris métropole. Concrètement, cela veut dire en finir avec le schéma en place depuis quarante ans: une ville-centre, Paris, et des banlieues plus ou moins spécialisées (zone économique, banlieues résidentielles, grands ensembles, etc.). L'idée, c'est de favoriser les espaces hybrides – un immeuble de bureaux devenant un mix de logements, commerces, activités culturelles –, d'arrêter le développement horizontal de Paris et de sa banlieue, en créant notamment

des tours afin de limiter les temps de transport et multiplier les centres-forts en activité et en population.

«Il faut intensifier les constructions pour limiter les besoins de déplacement, tout en renforçant la nature de la ville», dit Nicolas Sarkozy. Vous avez bien lu: tout le monde est d'accord pour ériger des tours, y compris dans le centre historique de Paris! Il suffit de regarder New York ou Tokyo pour voir que cela fonctionne tant en termes urbanistiques, économiques, sociaux qu'esthétiques... contrairement à ce que les passésistes voudraient faire croire.

Cela signifie d'abord la fin du «zoning» dont on parle beaucoup. Le zoning est une réglementation qui impose à telle zone ou à tel immeuble d'être exclusivement réservés soit à des logements soit à des bureaux. «Nous devons "dézonner", nous devons déléguer», insiste Nicolas Sarkozy. Cela signifie ensuite la prolifération des centres névralgiques de Paris métropole: une question majeure pour les différentes équipes qui penchent pour cinq à vingt pôles majeurs!

d / Édifier le Grand Paris en respectant et en valorisant ce qui existe, et en arrêtant la politique de déconstruction-reconstruction. Pour Richard Rogers, MVRDV, Studio 09 et d'autres, il est essentiel de développer l'existant, de l'agréger, de l'augmenter.

e / Appliquer à la lettre les résolutions «écologiques» du protocole de Kyoto en réduisant les émissions de gaz à effet de serre et les dépenses d'énergie. Plus largement, il s'agit de faire du Grand Paris une ville verte, un paysage à part entière, en multipliant les espaces verts jusque sur le toit des immeubles. Les projets de l'équipe Descartes sont ainsi particulièrement innovants, qui visent à verdir toute zone délaissée des espaces urbains.

Les 10 équipes ayant participé à la consultation pour le Grand Paris

Équipe 1

Rogers Stirk Harbour & Partners
London School of Economics/ARUP

Équipe 2

Groupe Descartes
École nationale supérieure d'Architecture de la ville & des territoires à Marne-la-Vallée
École nationale des ponts et chaussées, université de Marne-la-Vallée

Équipe 3

L'AUC

Équipe 4

Atelier Christian de Portzamparc
Institut d'urbanisme de Paris

Équipe 5

Antoine Grumbach & Associés

Équipe 6

(AJN) Jean Nouvel
(AREP) Jean-Marie Duthilleul
(ACD) Michel Cantal-Dupart

Équipe 7

Studio 09 Bernardo Secchi & Paola Viganò

Équipe 8

LIN Finn Geipel + Giulia Andri

Équipe 9

Atelier Castro Denissot Casi

Équipe 10

MVRDV avec ACS + AAF

3 GRAND PARIS: LES QUESTIONS QUI FONT DÉBAT, LES OPPOSITIONS...

a / Si les dix équipes se sont toutes fortement investies, les propositions s'avèrent très inégales. Entre le projet extrêmement détaillé de Jean Nouvel, qui a réuni autour de lui une équipe considérable, et celui de MVRDV, l'écart est vertigineux. Cela s'explique aisément: Nouvel et ses équipes travaillent sur Paris et sa banlieue depuis des décennies quand le groupe néerlandais les découvre à peine. Ainsi alors que Nouvel envisage de réaliser, trois mois après le top départ du projet, des «bâtiments temporaires pour besoins immédiats» dans toutes les zones urbaines sensibles, la question de l'habitat des banlieues est à peine évoquée par d'autres.

b / La question des centres évoquée précédemment implique une réflexion sur le «radioconcentrique» (le modèle actuel, avec Paris au centre et une banlieue autour), le «multipolaire» et le «polycentrisme».

c / Un projet global et politique ou une somme d'initiatives disparates? C'est la question majeure. La plupart des élus, pour des raisons de facilité (électorales, économiques...) ou pour être seuls maîtres en leur territoire, sont favorables sans vraiment le dire à un Grand Paris du «chacun pour soi», «chacun se démerde»! Une situation qui conduirait au pire.

EN L'ÉTAT ACTUEL, TROIS PROJETS S'OPPOSENT:

- Le Grand Paris, né de la consultation des dix équipes et de la volonté (que l'on soit de gauche ou de droite) clairement affichée et très ambitieuse du président de la République;
- Le Schéma directeur du conseil régional d'Île-de-France (le Sdrif), novateur mais ne prenant pas en compte la réflexion sur le Grand Paris;
- Le projet de schéma de transports de Christian Blanc et de quelques élus, mené hors de toute consultation et indifférent aux réflexions du Grand Paris comme à celles du Sdrif!

Le problème est tel que cette présentation, forcément partielle, ne saurait définir l'ensemble des enjeux. Mais elle démontre, je l'espère, la nécessité d'un débat national qui est bien plus vital que celui lancé sur l'identité nationale. Ou, pour le dire autrement, qui engage davantage notre identité que la question de l'immigration. Notre principal espoir: vos réactions, vos actions.

Fabrice Bousteau

Sondage exclusif L'opinion des Franciliens

	Total	Vous êtes	
		Un homme	Une femme
Base de personnes interrogées	100%	48%	52%
Avez-vous déjà entendu parler d'un projet de l'État baptisé le «Grand Paris»?			
Oui	87%	96,6%	78,1%
Oui mais seulement de nom	35,2%	32,9%	37,4%
Oui et vous voyez de quoi il s'agit	51,8%	63,8%	40,7%
Non, vous n'en avez jamais entendu parler	13%	3,4%	21,9%
Comment jugez-vous ce projet?			
Intéressant	85,1%	87,4%	83,1%
Très intéressant	34,4%	32,8%	35,9%
Assez intéressant	50,7%	54,6%	47,1%
Pas Intéressant	14,9%	12,6%	16,9%
Peu intéressant	9,9%	7,8%	11,9%
Pas du tout intéressant	4,9%	4,8%	5%
Pensez-vous qu'il soit nécessaire que l'État fasse du Grand Paris un grand débat national, relayé par les médias et les hommes politiques, pour expliquer les enjeux et associer la population aux choix à faire?			
Oui	80,3%	81,3%	79,4%
Oui, tout à fait	38%	40,9%	35,2%
Oui, plutôt	42,4%	40,4%	44,2%
Non	19,7%	18,7%	20,6%
Non, plutôt pas	14,3%	13,2%	15,3%
Non, pas du tout	5,4%	5,4%	5,3%
Si la population était consultée, seriez-vous prêt à vous impliquer personnellement pour faire part de vos besoins?			
Oui	58,5%	60,7%	56,6%
Oui, certainement	18,2%	18,2%	18,3%
Oui, probablement	40,3%	42,5%	38,3%
Non	41,5%	39,3%	43,4%
Non, probablement pas	35,2%	32,4%	37,8%
Non, certainement pas	6,2%	6,9%	5,6%
Si oui, seriez-vous prêt à y consacrer du temps pour vous documenter, y réfléchir plus longuement et participer à des réunions/débats?			
Base répondants - 176 personnes			
Oui	81,7%	87,1%	76,5%
Oui, certainement	23,4%	23,5%	23,4%
Oui, probablement	58,3%	63,6%	53,1%
Non	18,3%	12,9%	23,5%

Ce sondage a été réalisé en ligne par Harris Interactive pour Beaux Arts magazine du 19 au 23 février 2010, auprès d'un échantillon de 300 Franciliens représentatifs de la population française, âgés de 15 ans et plus. Les répondants ont été sélectionnés au sein de l'Access panel de Harris Interactive et gérés par quotas et redressements sur les critères de sexe, d'âge, de département et de catégorie socioprofessionnelle.

harris



MANIFESTE POUR UN DÉBAT NATIONAL SUR LE GRAND PARIS

Les signataires

Djamel Klouche (L'AUC)

François Leclercq

Winy Maas (MVRDV)

Jean Nouvel,

Jean-Marie Duthilleul

& Michel Cantal-Dupart

Richard Rogers

Bernardo Secchi

& Paola Viganò

Au lendemain des élections régionales un constat s'impose: le Grand Paris a été quasiment absent des débats récents alors que sa réalisation va entraîner pour les habitants de la métropole le plus important changement de leurs conditions de vie de ces trente dernières années.

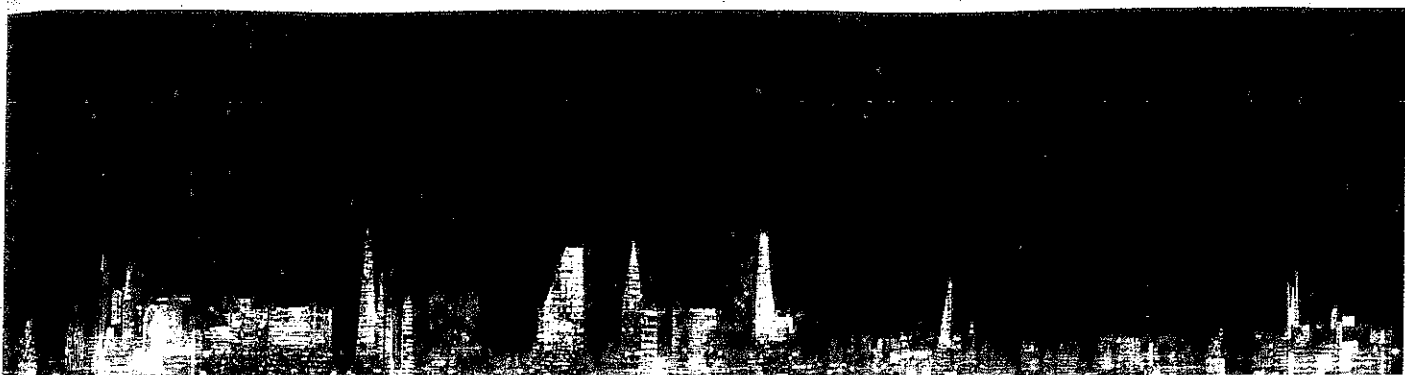
Un an après la fin de la consultation sur le Grand Paris, initiée par le président de la République, peu de choses ont bougé, tandis que persiste le danger d'enlèvement, le danger que la montagne accouche d'une souris. Le pire serait de continuer comme avant. Le Grand Paris a besoin d'une modification profonde des esprits.

Nous avons œuvré sur les définitions d'une métropole plus ambitieuse, plus harmonieuse à vivre pour tous et plus responsable de l'héritage légué. Nos études ont montré la nécessité de propositions incompatibles avec les documents d'urbanisme d'aujourd'hui. Ceux-ci doivent s'accorder à des stratégies d'aménagement placées dans la perspective de ce changement attendu: amender ceux qui existent serait vain, vouloir les valider serait ne rien changer.

Pour répondre au silence des politiques pendant les élections régionales nous considérons que le Grand Paris appelle à une mobilisation nationale de la part des médias et à un débat populaire.

L'Atelier international du Grand Paris, qui intègre les équipes ayant participé à la consultation, se met en place. Sa mission et ses partenaires ne sont pas encore clairement définis. Le danger serait qu'il cautionne des décisions prises hors de toute stratégie globale, notamment en matière de réseaux de transports, ou qu'il labellise des opérations en cours ou à venir, élaborées avant que pareille vision d'ensemble n'ait été retenue.

Nous signataires estimons que la mission de l'Atelier international du Grand Paris est de formuler les concepts et de proposer les moyens, réglementaires ou législatifs, pour parvenir à ce changement.



Nous partageons d'ores et déjà une stratégie sur des objectifs clairement identifiés:

1 Mettre fin au zonage et à la mono-fonctionnalité qui fracturent les territoires et décomposent les vies. Il faut passer de la normalisation à la stimulation. Il faut inventer d'autres règles qui réactivent des territoires aujourd'hui bloqués par des règlements d'urbanisme obsolètes.

2 Assurer la mobilité des Franciliens: seule la capillarité des dessertes sur un maillage du territoire, avec la conjugaison des modes et des vitesses de transport, jusqu'à la plus rapide, peut permettre de résoudre cette question décisive. Le seul métro automatique imaginé par le secrétariat d'État chargé du Développement de la région capitale n'y répond pas, quand les décisions sur ces sujets ne peuvent être prises que dans le cadre d'une stratégie globale.

3 Instaurer de nouveaux rapports entre ville et campagne, artificiels et naturels, en multipliant les interférences, en amplifiant les besoins, les ressources et les plaisirs agricoles, forestiers, aquatiques et énergétiques.

4 Aborder le virage de la mutation en créant les conditions du recyclage généralisé appelé par l'économie durable, transformer et agrandir les logements, en créer en s'appuyant sur l'énorme potentiel de reconversion et de mutation, en ne construisant que pour améliorer et approfondir les quartiers aujourd'hui ségrégués ou oubliés.

5 Résorber la crise du logement par la construction d'habitations innovantes et de qualité, pour y vivre plus et mieux. Agir de manière volontaire dans les quartiers sensibles; en ne faisant plus de la démolition un préalable, en ouvrant ces quartiers sur la métropole, en créant les situations d'une valorisation de ce qui est déjà là pour renouer avec de bonnes conditions de vie et de rencontres.

6 Faire du Grand Paris une métropole partagée et solidaire.

Les conditions historiques de cette évolution sont aujourd'hui réunies. La situation actuelle des millions d'habitants de l'agglomération conjuguée à la crise écologique qui s'annonce appelle des réponses en termes d'aménagements urbains et territoriaux. C'est à l'Atelier international du Grand Paris, en concertation avec les partenaires publics de proposer, et aux élus de disposer et d'écarter le spectre de la continuité d'une politique d'aménagement qui a fait la preuve de sa tristesse et de ses risques.

Nous appelons à un grand débat national sur l'aménagement du Grand Paris, posant les conditions, les ambitions et les objectifs de l'évolution profonde de la métropole parisienne qu'il nécessite. Les enjeux sont trop cruciaux pour rester partisans, trop capitaux pour ne pas être partagés.

Lumières d'ors
et d'ambres: Paris
ville Lumière, naissances
et renaissances de mille
et un bonheurs parisiens,
projet de Jean Nouvel,
Jean-Marie Duthilleul
& Michel Cantal-Dupart